

العنوان:	Sémantique des couleurs citées dans le Coran d'après trois traductions
المصدر:	مجلة كلية اللغات والترجمة
الناشر:	جامعة الازهر - كلية اللغات والترجمة
المؤلف الرئيسي:	Ali, Magdi Adli Ahmed
المجلد/العدد:	ع6
محكمة:	نعم
التاريخ الميلادي:	2014
الشهر:	يناير
الصفحات:	30 - 66
رقم MD:	752720
نوع المحتوى:	بحوث ومقالات
قواعد المعلومات:	AraBase
مواضيع:	معاني القرآن، ألفاظ القرآن، تفسير القرآن
رابط:	http://search.mandumah.com/Record/752720

**Sémantique des couleurs citées dans
le Coran d'après trois traductions**

Par

Dr. Magdi Adli Ahmed Ali

Maître de conférences au département français

Faculté de langues et de traduction

Université de l'Azhar

Introduction

La traduction n'est pas simple opération visant à établir d'équivalents lexicaux aux mots composant un texte. En fait, elle a la possibilité de formuler des énoncés qui remplissent sensiblement les mêmes fonctions que les énoncés correspondants dans une autre langue.

Les difficultés posées par la traduction sont multiples. Il y a celles qui proviennent des obstacles stylistiques concernant, par exemple, les genres littéraires, notamment les modes de versification ; d'autres sont dues au décalage existant entre les structures syntaxiques des langues. La traduction paraît également difficile devant les mots intraduisibles dans le Coran. «*Car le Coran a toujours été sujet à plusieurs interprétations, et c'est là un autre aspect des difficultés auxquelles font face les traducteurs*»¹. Ces difficultés résident dans le fait que «*le texte coranique fourmille de termes empruntés, déviés de leur sens originel*»².

Alors, les traducteurs doivent rester fidèles au texte et éviter toute interprétation personnelle. Car l'un des problèmes des traductions contemporaines est l'insertion des idées personnelles et, parfois, malhonnêtes, qui entraînent des contresens et favorisent les préjugés.

En effet, Le Coran se distingue par une richesse sémantique et stylistique. La précision revêtant chacune de ces termes pourrait indubitablement mener le traducteur à déformer le message où il cherche l'équivalent équitablement.

La question que nous allons aborder est aussi passionnante que délicate. Cette recherche tient à traiter la question de la sémantique des couleurs dans la traduction du Coran sous deux angles différents mais complémentaires. Notre méthode est, de là, comparative et analytique. Elle consiste à comparer de trois différentes traductions de Saint Coran.

1) MAMERI Ferhat, *Le concept de la littéralité dans la traduction du Coran*, thèse de Doctorat présentée à l'université Mentouri – Constantine, Algérie, 2006, p. 22

2) BLACHERE R., *introduction au Coran*

Aujourd'hui, les traductions «des sens du Coran» en français dépassent les cent vingt. Le Coran a été traduit par des traducteurs de différentes nationalités et religions. Mais, il faut prendre en considération que *«certains ont fait de leurs traductions un instrument de défiguration de l'Islam ; d'autres, au contraire, en ont fait un moyen de propagande ou de découverte de cette religion par les non-musulmans ; d'autres, enfin, considèrent leur traduction comme une contribution au patrimoine mondial, un enrichissement intellectuel de tout citoyen du monde, quelle que soit sa confession»*¹.

Pour mieux illustrer le concept de la sémantique des couleurs citées dans le Coran, notre étude sera fondée sur les trois traductions du Coran suivantes :

- 1- le Coran, traduction de Jaques Berque, éditions Sindbad, Paris, 1990 ;
- 2- Le Coran, l'Appel, traduit et présenté par André CHOURAQUI, éditions : Robert LAFFONT, Paris 1990;
- 3- Le Saint Coran et la traduction en langue française du sens de ses verset, Révisé et édité par : La Présidence Générale des Directions des Recherches Scientifiques Islamiques, de l'IFTA, de la prédication et de l'orientation religieuse, Al-Madinah Al-Minawwarah, 1410 de l'Hégire=1989 ou 1990.

Pourquoi particulièrement on a choisi ces trois traductions parmi tant d'autres ? On limite les critères du choix dans les points suivants :

- les critiques les ont reçues et considérées comme des traductions tout à fait valables ;
- elles sont des traductions récentes et éditées dans une même année;
- les trois traducteurs sont venus d'horizon divers (de cultures différentes et représentent les trois religions monothéistes

1) TRABELSI Chédia, *la problématique de la traduction du Coran*, Université de Tunis, Meta, vol 45, n°3, 2000, p. 401

La plupart des couleurs connues auxquelles le Coran a fait allusion ont des connotations symboliques très importantes et des objectifs esthétiques ou moraux. Le Coran a spécifiquement signalé la diversité des couleurs existant dans la nature (animaux, plantes et hommes).

En fait, les couleurs dans le Coran peuvent avoir de différentes significations. Al-Tabarany dit, dans l'exégèse du terme (لون - couleur) «*il peut avoir le sens de différent espèce ; soit blé, soit orge, soit sésame, soit riz. Il peut également indiquer la différence du goût, comme Il dit (يَخْرُجُ مِنْ) "بَطُونَهَا شَرَابٌ مُخْتَلِفٌ أَلْوَانُهُ" - De leur ventre, sort une liqueur, aux couleurs variées,*»¹

De son côté, Azzamakhchary dit «*ses couleurs peuvent signifier soit ses espèces de grenades, pommes, figues, raisins ; soit ses couleurs (rouge, jaune et verte)*»²

1. Le jaune

1.1. Ses différentes sémantiques :

Autrefois, les arabes accordaient la couleur jaune à l'or. Ils ont également dit «les deux jaunes (الأصفران)», c'est-à-dire l'or et le safran. On dit «personne n'a ni jaune ni blanc», c'est-à-dire ni or ni argent. En général, cette couleur désigne d'autres significations³. On dit en français : rire jaune, faire des contes jaunes, fièvre jaune «maladie infectieuse tropicale», race jaune «caractérisée par une pigmentation cuivrée de la peau», presse jaune etc.... on dit également en arabe : (عين صفرة – œil jaune) pour l'œil

1 الطبري أبو جعفر محمد بن جرير: جامع البيان في تأويل القرآن، دار الكتب العلمية، 626/10، بيروت 1992 م.

2 الرخمشري، الكشاف عن حقائق التنزيل وعلوم الأقاويل في وجوه التأويل، دار الفكر، القاهرة، 307/3.

3 أحمد مختار، اللغة واللون، عالم الكتب، القاهرة، ط2، 1997، ص 74.

envieux, (ضحكة صفراء- rire jaune), (وجه أصفر- visage jaune) c'est-à-dire malade, (السرايا الصفرة- le bâtiment jaune) c'est-à-dire hôpital psychiatrique.

Le jaune a été mentionné 5 fois dans le Coran. Ainsi, le terme coranique (صَفْرَاءُ) et ses dérivés est en ceint de nuances. Il pourrait mettre en relief les significations suivantes:¹

- la couleur jaune réjouissant la vue, surtout avec les animaux.
- la corruption, la destruction et la ruine, surtout avec le vent ;
- l'anéantissement, la sécheresse et le brisement, surtout dans les cultures

1.2. Le jaune dans la traduction du Coran

Nous montrons les multiples traductions du terme coranique «صَفْرَاءُ», avec plus de détail, dans le tableau récapitulatif suivant :

1- قَالَ إِنَّهُ يَقُولُ إِنَّهَا بَقَرَةٌ صَفْرَاءٌ فَاقِعٌ لَوْنُهَا تَسُرُّ النَّاسَ لِيَرَوْهَا

Hamidullah	Chouraqui	Berque
Il dit : “Allah dit que c'est une vache jaune, de couleur vive et plaisante à voir”.	Il dit : «La voici», et Il affirme : «Une génisse safran vif, d'une couleur agréable à voir.»	Dieu dit qu'elle doit être fauve, de couleur vive, réjouissante aux regards»

Chacun des trois traducteurs avait son point de vue vis-à-vis de la traduction de ce terme (صَفْرَاءُ). Hamidullah l'a rendu par (jaune). Chouraqui l'a traduit par (safran). Alors que, Berque nous a donné un équivalent tout à fait différent (fauve).

Signalons que «Cette façon de faire, connue chez la plupart des traducteurs, vise essentiellement à établir un rapprochement entre deux

(1) عبد العزيز نور محمد، دلالات الألوان في القرآن، ماجستير، مقدمة لكلية العلوم الإسلامية، ماليزيا، 2012، ص 40.

(2) سورة البقرة / 69.

cultures éloignées, d'une part, et à rendre le texte source lisible et plus facile à digérer pour le lecteur de la culture cible, d'autre part»¹

En effet, le mot (jaune) est de la couleur de l'or, du citron. Cette couleur est placée, dans le spectre, entre le vert et l'orange².

Pour le terme (safran), il est une plante bulbeuse qui fleurit au commencement de l'automne, appelée aussi crocus, dont le stigmate fournit une teinture jaune et une poudre utilisée comme assaisonnement. Il a également un autre sens très familier³. Il peut être jaune comme du safran.

Pour le terme (fauve), il est d'une couleur qui tire sur le roux.⁴

Alors, il faut signaler que les termes (jaune, safran et fauve) sont sémantiquement très proches mais ils ne sont pas synonymes. La référence coranique dans ce verset est à la couleur jaune, et que la vache des enfants d'Israël était jaune.

Ibn Kathir dit «*Donc cette vache devait être ni vieille, ni jeune, comme elle devrait être jaune d'une couleur vive, réjouissante aux regards*»⁵

De sa part, Al-Qurtoubi dit «*tous les exégètes sont d'accord sur le fait que la vache était jaune*»⁶.

De là, le terme (صَفْرَاءُ), dans la version de Hamidullah, a été rendu d'une manière systématique. Il tente de se rattacher le plus au texte coranique. C'est justement dans cette optique que nous considérons la littéralité comme une méthode efficace dans la traduction de tels textes.

1) MAMERI Ferhat, *Le concept de la littéralité dans la traduction du Coran, op.cit.*, p. 144

2) <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/jaune/>

3) <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/safran/>

4) <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/fauve/>

(5) تفسير ابن كثير، 1/106.

(6) القرطبي، الجامع لأحكام القرآن، 1/450.

La traduction d'Al-Montakhab soutient notre choix : «*Moïse leur répondit qu'Allah a dit que cette vache était jaune, d'un jaune vif et qu'elle réjouit la vue tant que sa couleur est pure et nette*»¹

2- Allah dit *وَلَئِنْ أَرْسَلْنَا رِيحًا فَرَأَوْهُ مُصْفَرًّا لَظَلُّوا مِنْ بَعْدِهِ يَكْفُرُونَ*²

Hamidullah	Chouraqui	Berque
Et si Nous envoyons un vent et qu'ils voient jaunir [leur végétation], ils demeurent après cela ingrats (oubliant les bienfaits antérieurs).	Si nous envoyons du vent et qu'ils voient tout jaunir, aussitôt, les fourvoyés effacent Allah	Et si nous dépêchions un vent et qu'ils voient tout jaunir, ils demeureraient après cela dans leur dénégation

Comme le montre ce tableau, les trois traducteurs ont rendu le terme (مُصْفَرًّا) par le verbe jaunir.

Al Montakhab est d'accord avec la traduction de Hamidullah, celle de Chouraqui et celle de Berque disant : «*Je fais serment : si même nous déchaînions un vent nuisible aux plantes, et qu'ils voyaient ces plantes jaunir à cause de ce vent, ils continueraient - après avoir sa couleur jaune - à renier le bienfait et à ne pas croire en Allah*».³

Vu sa littéralité, cette traduction est insuffisante et imparfaite. Se servir de la note de bas de page reste ici nécessaire pour que le sens soit explicite. Puisque, la signification est qu'une bourrasque de vent peut flétrir ou faner les cultures. Il fait aussi allusion à leur endurcissement dans l'incroyance, en dépit des malheurs qu'ils connaissaient.

Nous préférons alors l'un des termes (flétrir, se faner ou rendre fané) comme équivalent au terme (مُصْفَرًّا)

(1) Al Montakhab, dans l'exégèse du Saint Coran, 1ère édition, Le Caire, 1998, p. 16

(2) سورة الروم / 51.

(3) Al Montakhab, op.cit, p. 630

Le verbe «flétrir» signifie «faire perdre sa fraîcheur à une plante»¹.

Le verbe «faner» (ou rendre fané) signifie «perdre sa fraîcheur, sa couleur»²

Ibn Kathir dans son exégèse consiste sur le même sens que nous choisissons «*Si nous leur envoyons un vent destructeur, les voilà qui se mettent à récriminer. C'est à dire si Dieu envoie un vent qui fait dessécher les plantes et les rendre fanées, les hommes se mettent alors à blasphémer et devenir incroyables, reniant ainsi tout bienfait de Dieu*»³.

Les traducteurs doivent alors rester fidèles au texte source et éviter toute exégèse personnelle. En fait, l'insertion des idées personnelles pourrait entraîner des contresens.

- 3- Allah dit *أَمْ تَرَى أَنَّ اللَّهَ أَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَسَلَكَهُ يَنَابِيعَ فِي الْأَرْضِ ثُمَّ يُخْرِجُ بِهِ زَرْعًا مُخْتَلِفًا أَلْوَانُهُ ثُمَّ يَهِيجُ فَتَرَاهُ مُصْفَرًّا ثُمَّ يَجْعَلُهُ حُطَامًا*⁴

Hamidullah	Chouraqui	Berque
Ne vois-tu pas qu'Allah fait descendre du ciel de l'eau, puis Il l'achemine vers des sources dans la terre; ensuite, avec cela, Il fait sortir une culture aux couleurs diverses, laquelle se fane ensuite, de sorte que tu la vois jaunir; ensuite, Il la réduit en miettes.	Ne vois-tu pas ? Allah fait descendre l'eau du ciel, l'infiltrer et la fait couler sur terre. Il en fait sortir des semences de couleurs variées. Quand elles se fanent, tu les vois jaunir, Il les met alors en chaumes. Telle est la Mémoire des dotés d'un cœur	Ne vois-tu pas que Dieu fait descendre du ciel une eau? Il l'introduit sous forme de sources dans la terre, et puis en fait sortir des céréales de sortes diverses, et puis éclate leur exubérance ; et puis tu les vois jaunir ; puis Il les transforme en détritits.

1 Dictionnaire universel de poche, Hachette, Paris, 1993, p. 230

2 Ibid, p. 221

(3) ابن كثير، 421/3.

(4) سورة الزمر / 21.

Comme l'indique ce tableau, les trois traducteurs ont pris la voie de la traduction littérale.

Mettant en regard les différentes traductions de ce verset, nous constatons que Hamidullah a opté l'adjectif participial (jaunie) pour rendre le mot (مصفرا), tandis que les deux autres ont choisi le verbe (jaunir). Nous remarquons que tous les traducteurs ont utilisé le sens propre du mot sans prêter attention au fond et au contexte du verset.

Ibn Kathir dit dans son exégèse *«Après la floraison, ces plantes jaunissent et se fanent pour devenir des brindilles desséchées»*.¹

Mais la traduction n'est pas adéquate. Le champ sémantique nous incite à choisir le terme (dessécher) pour dévoiler le sens. Car la signification est le dessèchement, l'anéantissement, le brisement et la mise en miette.

Al-Montakhab consiste sur le même sens : *«ô toi à qui cela est adressé, ne vois-tu pas qu'Allah a fait descendre du ciel de l'eau qu'Il a fait couler à l'intérieur de la terre des sources pour alimenter ? Ensuite, avec cette eau, Il a fait pousser des plantes de différentes espèces qui se fanent après leur mûrissement et se dessèchent, de sorte que tu les vois jaunies ; ensuite Il les réduit en miettes. Il y a dans ce changement d'état un rappel destiné aux gens doués d'une saine raison»*.²

En général, ce verset fait allusion au sort des nations; elles apparaissent, progressent, ensuite tombent en ruines et disparaissent. Même les nations musulmanes sont soumises à la même loi, mais l'Islam lui-même, étant une loi de la vie, n'est pas sujet au déclin. La place d'une nation qui décline est prise par une autre. De plus, les nations qui tombent en décadence à cause de leurs transgressions peuvent renaître par un retour à la vertu.

(1) تفسير ابن كثير ج 3/51.

(2) Al-Montakhab, op., cit., p. 716

4- Allah dit ¹ كَانَتْ جَمَالَهُ صُفْرًا

Hamidullah	Chouraqui	Berque
et qu'on prendrait pour des chameaux jaunes	aux splendeurs cuivrées	Ondirait des multitudes fauves de chameaux

Nous sommes ici face à trois traductions différentes d'un seul terme. Citons que la précision a fait défaut à ces trois traductions. Les traducteurs ont pris en considération l'un des sens du mot sans prêter attention à l'exégèse du verset.

Les exégèses du Coran ont confirmé que le terme (صُفْرًا) signifie «la couleur noire»².

Ibn Kathir, de sa part, confirme dans son exégèse qu'il signifie «les chameaux noirs»³.

De sa part, Al Qurtoby dit «إِجْمَالُ الصُّفْرِ» signifie *les chameaux noirs*⁴

De son côté, Al Montakhab soutient le même sens «Comme si les étincelles étaient des chameaux noirs d'une couleur tirant sur le jaune»⁵.

Même, les arabes «*donnaient le nom noir sur les chameaux jaunes*»⁶.

Par conséquent, les trois traductions n'ont rien à voir avec le texte du départ. En effet, elles ne sont pas correctes.

(1) سورة المرسلات / 33.

(2) فخر الرازي ج 603/16، ومعاني القرآن للفراء 225/3، وتفسير الطبري 241/29، واللسان 460/4.

(3) تفسير ابن كثير، ج 461/4.

(4) تفسير القرطبي ج 72/19.

(5) Al-Montakhab, op., cit., p. 942

(6) دلالات الألوان في القرآن، سبق ذكره، ص 42.

2- le blanc

2.1 Ses différentes sémantiques :

Le blanc est la couleur de la lumière, de la pureté et de la sensibilité. Il est, de plus, la couleur de l'âme de ceux qui ont choisi de suivre la voie lumineuse.

Le blanc se caractérise par son emploi, sa nature et ses significations. Certes, il y a un réseau de relations entre cette couleur et le comportement humain. Cette couleur fait allusion à ces gens-là. C'est pourquoi, le sens est abstrait.

Chez les arabes, le blanc était symbole de la pureté, de la transparence ou de la limpidité¹. L'emploi abusif de cette couleur lui donne beaucoup d'importance : «*ayady baydaa* – أَيْادِي بَيْضَاءُ» mains blanches, «*el-rayah elbaydaa* – الرَايَةُ الْبَيْضَاءُ» drapeau blanc, «*Al-ayam el-byd* – الْأَيَّامُ الْبَيْضُ» les jours 13, 14, 15 de chaque mois de l'hégire, «*sahyfa baydaa* – صَحِيفَةٌ بَيْضَاءٌ» bonne réputation, «*kezba bida* – كَذِبَةٌ بَيْضَاءٌ» un pieux mensonge, «*ya khabr abyad* – يَا خَبْرَ أَيْبُضٍ» mauvaise nouvelle, «*qalb abyad* – قَلْبٌ أَيْبُضٌ» cœur sain, «*chik ala byad* – شَيْكٌ عَلَى بَيْضٍ» chèque vierge.

En français, on trouve : Arme blanche «poignard, sabre». Examen blanc «passé pour préparer l'examen officiel». Nuit blanche «passée sans dormir». Voix blanche «sans timbre». Vers blancs «en poésie : vers non rimés». Mariage blanc «non consommé». Chèque en blanc «un chèque sur lequel le montant n'est pas inscrit». Livre blanc «recueil justificatif rassemblant les documents d'un dossier. Mains blanches «pures»

Le Coran emploie cette couleur dans de différents contextes, tantôt seule, tantôt en conjonction avec la couleur noire. Le blanc est mentionné

(1) أحمد مختار، اللغة واللون، سبق ذكره، ص 69.

seul dans le contexte de la contestation de Moïse à Pharaon, et dans des positions nombreuses, lorsqu'Il était invité à faire entrer la main dans la poche pour qu'elle sorte saine et sans aucun mal. Allah Le Très Haut dit { وَنَزَعَ يَدَهُ فَإِذَا هِيَ بَيْضَاءُ لِلنَّاطِرِينَ¹ } - (Et il tira sa main et voilà qu'elle était blanche (étincelante) à ceux qui regardaient). Il dit aussi { وَاضْمُمْ يَدَكَ إِلَىٰ } - (Et serre ta main sous ton aisselle : elle en sortira blanche sans aucun mal, et ce sera là un autre prodige)²

Un autre geste significatif pourrait être donné par cette couleur, à savoir la représentation du cas de la cécité causée par l'affliction, comme c'était le cas dans l'histoire du prophète Youssouf. Allah dit { وَتَوَلَّىٰ عَنْهُمْ وَقَالَ يَا أَسْفَىٰ عَلَىٰ يَوْسُفَ وَابْيَضَّتْ عَيْنَاهُ مِنَ الْحُزْنِ فَهُوَ كَظِيمٌ³ } - (Et il se détourna d'eux et dit : Que mon chagrin est grand pour Joseph ! Et ses yeux blanchirent d'affliction. Et il était accablé).

Allah, le Très Haut, décrit la bière des gens du Paradis par la couleur blanche pour faire allusion à la limpidité et à la pureté. Il dit { بَيْضَاءَ لَذَّةٍ⁴ } - (blanche, savoureuse à boire). Le blanc est également mentionné dans le contexte du parlé des gents du Paradis. Allah dit { كَأَنَّهِنَّ بَيْضٌ مَكْنُونٌ⁵ } - «semblables au blanc bien préservé de l'œuf».

Comme nous pouvons le constater dans les versets coraniques cidessous, le terme coranique (أَبْيَضٌ et ses dérivés) invoque effectivement des notions qui sont complètement réfutées d'une manière catégorique par

(1) سورة الشعراء / 33.

(2) سورة طه / 22.

(3) سورة يوسف / 84.

(4) سورة الصافات / 46.

(5) سورة الصافات / 49.

le Coran. En effet dans le texte coranique, le terme (أَبْيَضُ) cité 12 fois, est plutôt associé aux notions suivantes¹ :

- la clarté du jour, la lumière, le matin, le lever du soleil ;
- la couleur du visage des gens heureux dans le jour jugement final ;
- quelque maladie comme l'évanouissement de la noirceur de l'œil lors de la forte affliction ;
- le miracle de blancheur de main de Moïse sans maladie (la ladrerie) ;
- couleur de quelques montagnes ;
- couleur de boisson de gens de paradis.

2.2. Le blanc dans la traduction du Coran

1- Allah dit² وَكُلُوا وَاشْرَبُوا حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَكُمُ الْخَيْطُ الْأَبْيَضُ مِنَ الْخَيْطِ الْأَسْوَدِ مِنَ الْفَجْرِ

Hamidullah	Chouraqui	Berque
mangez et buvez jusqu'à ce que se distingue, pour vous, le fil blanc de l'aube du fil noir de la nuit	mangez et buvez jusqu'à ce que vous puissiez distinguer un fil blanc d'un fil noir, à la lumière de l'aube	Mangez et buvez jusqu'à ce qu'un fil blanc se laisse par vous distinguer d'un fil noir, à l'aurore

A partir de ce tableau, on remarque que la traduction directe a fait grièvement défaut au vouloir dire du verset. Tous les traducteurs ont adopté les mots «le fil blanc – le fil noir» pour rendre les termes coraniques (الْخَيْطُ الْأَبْيَضُ - الْخَيْطُ الْأَسْوَدِ). Alors que le contexte se dirige vers une autre signification.

Al-Zmakhchari dit dans son exégèse «*Le fil blanc est la première lumière de ce qui semble de l'aube à l'horizon comme un fil étendu. Le fil*

(1) دلالات الألوان في القرآن، سبق ذكره. ص 42.

(2) سورة البقرة / 187.

*noir est l'obscurité de la nuit qui s'étend avec lui par similarité deux fils blanc et noir».*¹

De sa part, An-Nawawi a dit : « *الْحَيْطُ الْأَبْيَضُ est l'aube réelle et الْحَيْطُ الْأَسْوَدُ est la nuit* ». ²

Ibn Kathir confirme le même sens « *distinguer l'obscurité de la nuit de la clarté du jour* » ³.

Ady Ben Hatem a raconté : « *Quand ce verset fut révélé, je prenais deux cordons; l'un noir et l'autre blanc, les mettais sous mon coussin et les regardais, pouvant distinguer l'un de l'autre je m'abstenais de tout. Le lendemain matin, je me rendis auprès de l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- et lui fis part de mon agir. Il me répondit; «Il s'agit bien de l'obscurité de la nuit et la clarté du jour»* » ⁴.

Alors, dans ce verset, il existe deux expressions métaphoriques (*الْحَيْطُ الْأَبْيَضُ - الْحَيْطُ الْأَسْوَدُ*). En fait, la métaphore souligne l'analogie entre deux choses en prenant les caractères de l'une pour représenter l'autre. Dans ce verset, Allah, Le Très Haut, compare la blancheur du jour au fil blanc et l'obscurité de la nuit à un fil noir. Il mentionne également un indice (*Qarinah*) empêchant de la volonté du sens propre (*مِنَ الْفَعْرِ*).

Dans la traduction de ce verset, on remarque que les trois traducteurs ont littéralement rendu la métaphore existant dans ce verset par «le fil blanc

(1) الزمخشري ج 1/115

(2) <http://islamqa.info/fr/37790>

(3) ابن كثير، ج 1/209

(4) ابن كثير، ج 1/212

روي البخاري (1916) ومسلم (1090) عن عدي بن حاتم "رضي الله عنه" قال: لما نزلت (حَتَّى يَتَبَيَّنَ لَكُمُ الْخَيْطُ الْأَبْيَضُ مِنَ الْخَيْطِ الْأَسْوَدِ مِنَ الْفَعْرِ) عمدت إلى عقال أسود وإلى عقال أبيض فجعلتهما تحت وسادتي فجعلت أنظر في الليل فلا يستبين لي فغدوت على رسول الله صلى الله عليه وسلم فذكرت له ذلك فقال: إنما ذلك سواد الليل، وبياض النهار.

et le fil noir». C'est une traduction impertinente et incorrecte. Elle n'exprime par le sens voulu. Le sens figuré du «fil blanc et fil noir» en français n'indique pas le même sens en arabe. «*Le recours à des métaphores différentes d'une langue à l'autre est l'un des problèmes de traduction les plus connus*»¹

A notre avis, la traduction mot à mot ne saurait souvent convenir. Car le lecteur contemporain aura des difficultés à comprendre. C'est pourquoi les traducteurs doivent respecter le sens et le transmettre dans la langue d'arrivée, de manière à ce qu'il soit compris par le lecteur contemporain.

Il va sans dire que «*traduire c'est énoncer dans une autre langue (ou langue cible) ce qui a été énoncé dans une langue source, en conservant les équivalences sémantiques et stylistiques*»²

Pour que la traduction soit correcte, acceptable et pertinente, nous rendons les expressions coraniques métaphoriques (الْحَيْطُ الْأَبْيَضُ - الْحَيْطُ الْأَسْوَدُ) par leurs sens propres : «*la blancheur du jour - l'obscurité de la nuit*».

Al-Montakhab fait allusion au même sens «*Mangez et buvez durant les nuits du mois de ramadan et cela jusqu'à ce que apparaissent les premières lueurs de l'aube qui se distinguent des ténèbres de la nuit tout comme on distingue le fil blanc du fil noir.*»³.

2- Allah dit⁴ يَوْمَ تَبْيَضُّ وُجُوهٌ وَتَسْوَدُّ وُجُوهٌ

Hamidullah	Chouraqui	Berque
Au jour où certains visages s'éclaireront, et	le jour où certains visages seront blanchis, et	Le Jour où Blanchiront des faces,

(1) CHUQUET H., PAILLARD M., Approche linguistique de problèmes de traduction, Paris, Ophrys, 1989, p. 27

(2) DUBOIS, J., dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 1973, p.129

(3) Al-Montakhab, p. 42

(4) سورة ال عمران/106.

Hamidullah	Chouraqui	Berque
que d'autres s'assombriront	certain visages noircis	où noirciront des faces

Comme l'indique ce tableau, nous sommes devant de différentes traductions du terme coranique (تَبَيُّضٌ). Hamidullah a choisi le verbe «s'éclairer». Chouraqui a opté le verbe «blanchir». La traduction de Berque n'échappe pas, elle aussi, à cette règle. Nous constatons qu'il opère exactement de la même manière que Chouraqui.

Comme il est évident, le français emploie le futur pour indiquer le présent en arabe. Cette façon de faire est très fréquente dans le processus de traduction, connue par la modulation. Elle implique un changement de point de vue afin d'éviter l'emploi d'un mot ou d'une expression qui passe mal dans la langue d'arrivée. Il permet aussi de tenir compte des différences d'expression entre les deux langues : passage de l'abstrait au concret, de la partie au tout, de l'affirmation à la négation, du présent au passé, du présent au futur etc...

En effet, la version saoudienne tente toujours de se rattacher le plus au texte coranique et c'est ce qui fait sa richesse. Dans la version de Hamidullah, le verbe (تَبَيُّضٌ) est rendu d'une manière systématique par «s'éclaireront».

Chouraqui et Berque ont adopté la traduction littérale. C'est justement dans cette optique que nous considérons la traduction mot à mot ne serait pas très bénéfique et très utile pour rendre un texte aussi riche et aussi nuancé que celui du Coran. Nous estimons que cette façon de faire, bien qu'elle simplifie la tâche du traducteur, est loin de cerner toutes les nuances sémantiques du terme coranique «تَبَيُّضٌ».

En fait, les traductions doivent être fidèles. Une traduction fidèle est pour nous celle qui exprime clairement le même message transmis par ce dernier texte afin qu'il soit bien saisi par le lecteur de la traduction. *«Ce décodage ne serait possible dans le cas du Coran qu'à l'aide de notes*

explicatives du traducteur qui «sauveraient» sémantiquement la traduction». ¹

Ibn Kathir, dans son exégèse, dit «il s'agit du jour du Jugement Final où les visages des hommes qui avaient suivi la sunna et ne s'étaient pas séparés de la communauté s'éclaireraient et jouiraient de la miséricorde de Dieu» ²

C'est pourquoi nous préférons la traduction de Hamidullah pour ce verset.

Al-Montakhab, de son côté, insiste sur le même sens «Ce grand châtiment sera infligé le Jour où la joie éclairera les visages des croyants, et où la tristesse et l'abattement assombriront les visages des incroyants» ³.

3- Allah dit ⁴ وَأَبْيَضَّتْ عَيْنَاهُ مِنَ الْحُزْنِ فَهُوَ كَظِيمٌ

Hamidullah	Chouraqui	Berque
Et ses yeux blanchirent d'affliction. Et il était accablé	Ses yeux palissent d'affliction: il est tout accablé	De chagrin ses yeux devinrent tous blancs, tellement il se contenait

D'après ce tableau, il est judicieux de dire que, la traduction de Hamidullah et celle de Berque restent plus vague ; c'est l'expression quasi littérale de l'arabe. Ce côté littéral, frappant chez Hamidullah «blanchirent» et également apparent chez Berque «devinrent tous blancs», n'empêche pas toujours pour autant la compréhension des sens des versets. *Toutefois, il dénature, pour notre part, la langue d'arrivée, qui en devient curieuse, et l'effet obtenu devient étrange* ⁵. Chouraqui transmet un sens clairement différent «palissent».

(1) TRABELSI Chédia, la problématique de la traduction du Coran, op.cit. p. 410

(2) ابن كثير ج 1/369.

(3) Al-Montakhab, op., cit., p. 91

(4) سورة يوسف/84.

5) CHEDIA Trabelsi, la problématique de la traduction du Coran, op. cit., p. 407

Le verbe «blanchir», opté par Hamidullah et Berque, signifie : *rendre blanc ; rendre propre*¹. Tandis que le verbe pâlir adopté par Ch. contient la signification de : *devenir pâle*².

Ajoutons que la traduction littérale «*désigne le passage de LD à LA aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique sans que le traducteur ait eu à se soucier d'autre chose que des servitudes linguistiques*»³

Citons que la traduction de Chouraqui a atteint l'objectif car il s'agit de la cécité causée par l'affliction.

Al-Montakhab nous donne une traduction plus explicative : «*Exaspéré par ce qu'ils venaient de lui dire, Jacob se détourna d'eux pour rester seul, tout absorbé par son affliction et sa peine d'avoir perdu Joseph. Son chagrin était si grand que le noir de ses yeux disparut ; il étouffa totalement sa colère et sa peine*»⁴

4- Allah dit⁵ *وَنَزَعَ يَدَهُ فَإِذَا هِيَ بَيْضَاءُ لِلنَّاظِرِينَ*

Hamidullah	Chouraqui	Berque
Et Il tira sa main et voilà qu'elle était blanche (étincelante) à ceux qui regardaient.	Et Il avança la main, et voilà! elle parut blanche aux spectateurs	Il retira sa main, et voici qu'elle fut toute blanche aux regards.

Ce tableau nous montre que les trois traducteurs ont littéralement traduit le terme «*بَيْضَاءُ*» d'une manière systématique par le terme «*blanche*».

1) <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/blanchir/>

2) <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/palir/>

3) Vinay & Darbelnet, stylistique comparée du français et de l'anglais, Paris, Didier, 1968, p.48

4) Montakhab, p. 354

(5) سورة الشعراء /33.

En fait, le vouloir dire de ce verset est que : «*Moïse montra sa main, et la voici blanche pour ceux qui regardaient*»¹. Alors le mot «*بَيْضَاءٌ*» signifie la couleur blanche mais sans que ce ne soit l'effet d'une maladie.

De plus, nous constatons que Hamidullah tient à être fidèle à la langue arabe à un point tel qu'il accompagne le terme «blanche» d'un autre mot explicatif mis entre parenthèses «étincelante». Ce procédé en traduction est appelé «étouffement». «*L'étouffement est le renforcement d'un mot qui ne suffit pas à lui-même et qui a besoin d'être épaulé par d'autres*»².

De même, Berque fait de son mieux pour rendre le sens de ce verset plus clair en précédant le terme «blanche» par l'adjectif qualificatif «toute».

Ce genre d'ajouts facultatifs, visant à rendre les sens des versets plus accessibles à la compréhension du lecteur, est d'ailleurs un trait caractéristique de la traduction d'Al-Montakhab «*Ensuite Moïse leur présenta un autre signe : il sortit sa main de sa poche et elle était d'une blancheur si éclatante qu'elle éblouit les spectateurs*»⁽³⁾

5- Allah dit (4) *وَمِنَ الْجِبَالِ جُدَدٌ بَيْضٌ وَحُمْرٌ مُخْتَلِفٌ أَلْوَانُهَا وَغَرَابِيبُ سُودٍ*

Hamidullah	Chouraqui	Berque
Et dans les montagnes, il y a des sillons blancs et rouges, de couleurs différentes, et des roches excessivement noires.	et, sur les montagnes, des surfaces blanches ou rouges, de diverses couleurs ou d'un noir foncé	De même sur les montagnes règnent des traînées blanches, des rouges de variétés diverses et de ténébreuses noirceurs.

(1) ابن كثير 322/3.

(2) ALI, Magdi, les problèmes posés par la traduction en arabe du roman de Michel Tournier, Vendredi ou la vie sauvage, Université de Provence, Marseille, France, 2006, p.48

(3) Al-Montakhab, op., cit., p. 564

(4) سورة فاطر / 27.

Nous remarquons que tous les traducteurs ont fait la même chose quant à la traduction du terme «بيض¹». Ils le rendent d'une manière pertinente et fidèle par «*blanc et blanche*» comme le disent les exégètes. À propos de l'interprétation de ce verset, Ibn Kathir avance que «*Parmi les montagnes, il y en a d'un blanc pur, d'autres d'un rouge aux tons multiples*»¹.

Al-Montakhab, de sa part, confirme le même sens «*Il est des montagnes où se trouvent des sentiers et des strates blanches et rouges, plus ou moins accentuées*»².

Par conséquent, il n'y a aucun problème pour rendre le terme coranique «بيض³» en français par «blancs», car les traducteurs ont trouvé l'équivalent exact voulu par les exégètes.

6- Allah dit ³بَيضَاءَ لَذَّةٍ لِلشَّارِبِينَ

Hamidullah	Chouraqui	Berque
blanche, savoureuse à boire,	blanche, savoureuse pour les buveurs	Blanc délice pour les buveurs

A partir de ce tableau, nous remarquons que les trois traducteurs ont choisi le terme «blanche et blanc» pour rendre le mot «بَيضَاءَ». En fait, ce côté littéral, frappant chez Hamidullah, également apparent chez Chouraqui et ainsi plausible chez Berque n'empêche jamais la compréhension du sens des versets.

Néanmoins, si leurs traductions se caractérisent stylistiquement par cet aspect littéral, nous préférons rendre le terme «بَيضَاءَ» d'une manière plus fidèle et plus systématique par l'un des termes suivants «pure ou

(1) ابن كثير ج 531/3.

(2) Al-Montakhab, op., cit., p. 671

(3) سورة الصافات/ 46.

limpide». C'est le sens le plus adéquat au contexte puisque le vouloir dire de ce verset est qu'on leur présentera, dans des coupes, un breuvage limpide, d'une saveur délicieuse, ni enivrante, ni déprimante

Ibn Kathir, de sa part, signale que «*On a dit aussi que le vin du paradis coulera à flots et n'aura aucune couleur comme les boissons alcooliques du bas monde, et plus encore il n'a aucune odeur qui fera dégoûter, enfin il ne causera aucun mal en le prenant tel le mal de tête, ou le mal au ventre*»⁽¹⁾

Al-Montakhab, quant à lui, adopte une méthode qui ne diffère pas beaucoup d'autres traducteurs. Il choisit la voie de la traduction littérale. «*Qui est blanche et délicieuses à boire*»⁽²⁾

3. le noir dans le Coran

3.1. Ses différentes sémantiques

La couleur noire, chez les uns est le symbole du respect, chez les autres est le symbole de la tristesse³. Chez les arabes, elle dégoûte l'âme et aveugle les cœurs. Chez les musulmans, elle fait allusion à l'incroyance et à l'égarement⁴. Le noir semble symboliser la colère d'Allah. C'est d'ailleurs la couleur que portaient Adam et Ève dans le Zoroastrisme lorsqu'ils sont chassés du Paradis.⁵

Le Noir est surtout pris sous sa symbolique négative et froide : il symbolise les ténèbres originelles et tout ce qui n'est pas différencié. Le Noir symbolise la passivité absolue, l'état de mort accomplie et invariante, entre le coucher et le lever du soleil. Le Noir est donc un symbole de deuil.

(1) ابن كثير ج 8/4.

(2) Al-Montakhab, op., cit., p.690

(3) عبد الدايم الكحيل، معجزة اختلاف الألوان، سبق ذكره، ص 6.

(5) دلالات الألوان في القرآن، سبق ذكره، ص 47.

5) <http://www.paganguild.org/aubeseptiemelune/grimoire-sorcellerie/theorie/noir.htm>

Le Noir est aussi un symbole de repentir : se noircir le visage est un signe d'humilité pour demander le pardon pour ses erreurs. C'est un puissant symbole d'obscurité et d'impureté, mais aussi un symbole de tout ce qui n'est pas encore manifesté, et donc de tout ce qui est virginal.

Le Noir est par excellence le symbole du chaos, du néant, des ténèbres, de la nuit, du mal, mais aussi de l'angoisse, de la tristesse, et de l'inconscient. Le Noir est d'ailleurs la couleur du pessimisme, du malheur et de la douleur.¹

Nous trouvons la couleur noire dans des expressions anciennes chez les arabe comme : «*swad el-qawm* – سواد القوم», la majorité. «*Al-swad* – السواد», beaucoup d'argent. Parmi les expressions courantes nous trouvons : «*aswad el-qalb* – أسود القلب» signifie la haine. «*Hazuhu aswad* – حظّ أسود», mauvaise chance. «*Naharu aswad* – نهاره أسود», mal journée. «*Une «journée noire» des cultures européennes trouve son équivalent dans la culture arabe ancienne (Yawmun Aswad). Une «chance noire» en arabe aussi, veut dire mauvaise chance*»². «*Sanatuh suwdah* – سنته سود», mauvais an. «*Alchan swad uyonak* – علشان سواد عيونك» pour vous.

En français nous trouvons : liste noire : liste de personne à surveiller, nuit noire, mains noires, idées noires, âme noires, bête noire, caisse noire, marché noir, nuage noir, œil noir.

Quelquefois le noir pourrait indiquer la situation spécifique caractérisée par les infidèles et ceux qui ont la maladie au cœur et de l'expression d'un état de dépression mentale qui se reflète sur le visage en particulier. En fait, le visage est comme un miroir de l'âme et de l'esprit. Il est impossible de cacher ses traits et ses significations. Pourquoi le visage

1) Ibid.

2) M. Saïd, la couleur noire dans l'histoire et la culture arabo islamique : exploration des sources, université de Sousse, Tunisie, sans date, p. 2

reflète l'état mental ? Parce qu'il montre tout ce qui est dans l'âme de sentiments, de préoccupations, de peur et de douleur.

Comme nous pouvons le constater dans les versets coraniques cidessous, le terme coranique (أَسْوَدٌ et ses dérivés) cité 8 fois dans le Coran, est plutôt associé aux notions suivantes¹

- L'obscurité de la nuit;
- La couleur du visage des gens de l'enfer;
- la dépression, la tristesse et le souci;
- L'aréisme et l'anéantissement

3.2. Le noir dans la traduction du Coran

Dans le tableau récapitulatif ci-dessous, on va comparer les multiples traductions du terme «noir» dans le Coran.

1- Allah dit فَأَمَّا الَّذِينَ اسْوَدَّتْ وُجُوهُهُمْ²

Hamidullah	Chouraqui	Berque
A ceux dont les visages seront assombrés	Or à ceux dont le visage sera noirci	Quant à ceux de qui elles auront noirci

Nous remarquons que Hamidullah a rendu le terme coranique «اسْوَدَّتْ» par le verbe «assombrir». Chouraqui et Berque ont adopté le verbe «noircir». Ils ont convenu la traduction mot à mot.

Tous les traducteurs ont employé les temps futurs pour rendre un verbe dans le passé. On pense que le choix du temps futur est adéquat, car le fait passera le jour du jugement dernier.

(1) المرجع السابق، ص 46.

(2) سورة آل عمران / 106.

Hamidullah, dans sa traduction tente d'être plus fidèle et plus rapproché du message de l'arabe. Il traduit d'une manière pertinente et systématique le verbe «*اسْوَدَّتْ*» par le verbe «*assombrir*».

Ce verset reflète clairement la couleur des visages des gens de l'Enfer. La traduction d'Al-montakhab le prouve : «*Ce grand châtiment sera infligé le Jour où la tristesse et l'abattement assombriront les visages des incroyants*»¹

2- Allah dit *وَإِذَا بُشِّرَ أَحَدُهُم بِالْأُنثَىٰ ظَلَّ وَجْهُهُ مُسْوَدًّا وَهُوَ كَظِيمٌ*⁽²⁾

Hamidullah	Chouraqui	Berque
Et lorsqu'on annonce à l'un d'eux une fille, son visage s'assombrît et une rage profonde [l'envahit].	Quand il est annoncé à l'un d'eux une femelle, pâle, sa face s'assombrît, et il suffoque	Quand on annonce à l'un d'eux une fille, son visage noircit, il doit se contenir

Pour mieux comparer et analyser les trois traductions de ce verset, il faut jeter un coup d'œil sur son vouloir dire.

En fait, ce verset reflète distinctement le cas de la femme notamment à l'époque du préislamique (Jâhiliya) où elle a souvent été bafoué, jusqu'au jour où la religion de l'Islam est apparue. Dans la période antéislamique la femme était telle une marchandise dévalorisée. Elle était comme un bien héréditaire, au même titre que les objets. Pire encore, on préférait les animaux aux femmes... Elle était par ailleurs enterrée vivante.

Ce verset reprend, encore, le thème de la honte et de la colère que les païens éprouvaient, quand nous leur annonçons que leurs femmes avaient donné naissance à une fille. Le père avait tellement honte de sa fille, qu'il préférait s'en débarrasser, tel un déchet³.

(1) Al-Montakhab, p. 91

(2) سورة النحل / 58.

3) <http://www.paris-dawah.fr/news/les-droits-de-la-femme-musulmane/>

Alors, le terme «مُسْوَدًا» mentionné dans ce verset contient la signification de la honte, de la colère, de la dépression, de la tristesse.

En analysant, la traduction, nous trouvons que Hamidullah et Chouraqui ont choisi le verbe s'assombrir, tandis que Berque a préféré le verbe noircir pour rendre le sens du terme «مُسْوَدًا».

Le verbe «s'assombrir» peut avoir le sens de «s'attrister»¹, «devenir plus triste»²

Le verbe «noircir» peut donner la signification de «rendre noir, devenir noir, colorer de noir, présenter d'une façon excessivement défavorable ou très pessimiste, charger quelqu'un de maux»³.

Par conséquent, Les deux verbes sont presque des synonymes. Mais le verbe «s'assombrir» est plus proche du texte arabe. Alors Hamidullah et Chouraqui indiquent le vouloir dire de ce verset d'une manière systématique et pertinente. Berque n'était pas en effet très précis.

La traduction d'Al-montakhab est adéquate et canonique ; et confirme notre choix «Lorsqu'on annonce à l'un d'eux la naissance d'une fille, son visage s'assombrit de chagrin et il suffoque de rage»⁴

3- Allah dit فَجَعَلَهُ غُثَاءً أَحْوَى⁽⁵⁾

Hamidullah	Chouraqui	Berque
et en a fait ensuite un foin sombre.	. et la met sur des charrois foncés.	Puis le transforme en déchets brunâtres..

Jetant un regard sur le vouloir dire de ce verset, on dit que : c'est Allah qui a fait pousser le pâturage dans lequel paissent les animaux. Les

1) <http://www.mediadico.com/dictionnaire/synonymes/assombrir>

2) <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/assombrir>

3) <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/noircir>

4) Al-Montakhab, p. 402

(5) سورة الأعلى /5.

herbes sont d'abord vertes et fraîches et ensuite elles deviennent fanées, sèches et sombres. C'est de l'excellente nourriture pour le bétail. C'est dire que Dieu, de par Sa sagesse, a tout prévu.

Les plantes sont d'abord vivantes, se fanent ensuite et tombent ; ceci montre que chaque être vivant a nécessairement une fin. Il en est ainsi de la vie de l'homme sur la surface de la terre. Il est appelé à se dessécher et à mourir. Il en est ainsi de tout ce qui se trouve dans l'univers : tout est appelé à disparaître comme ces plantes¹.

A partir du tableau ci-dessus, nous remarquons que les traducteurs ne sont pas sur la traduction du terme coranique «أخوى» en français. Pour que les traductions soient plutôt fidèles à l'original, chacun, de sa part, essaierait trouver l'équivalent exact.

Hamidullah a adopté le terme «sombre». Chouraqui a choisi le mot «foncé». Berque l'a rendu par la lexie «brunâtre».

Parmi ces trois traducteurs, il n'y a que Hamidullah qui a essayé de rendre le sens du terme «أخوى» plus clair en optant une traduction proche, mais inexacte.

Pour être plus fidèle et précis, il fallait le rendre par «*fane et sec*». De toute façon, le mot «أخوى» dans ce contexte contient la signification de l'arésisme et l'anéantissement.

Chouraqui et Berque ont adopté une traduction très loin du sens qu'exigent le contexte et l'exégèse de ce verset.

1) <http://baladislam.over-blog.com/article-commentaire-sourate-al-ala-le-tres-haut-53380881.html>

On est à même de dire que la traduction la plus pertinente et la plus systématique est celle d'Al-monatkhab «*Puis, après qu'elles étaient vertes, Il les a transformées en herbe sèche à la couleur sombre*»¹

4-Le vert dans le Coran

4.1. Ses différentes sémantiques

Le vert est incontestablement la couleur islamique par excellence. Le vert est la couleur du basilic qui est un parfum du Paradis. Le jardin du paradis est vert et c'est la couleur de l'éternité. Le printemps, le renouveau de la vie est toujours vert. La couleur verte caractérise les réalités concrètes du monde végétal : jujubier, manguiier, tamarinier, citronnier, herbe des parterres, gazon, fleurs.

Couleur qui évoque la nature et la propreté, l'écologie, le bon air de la campagne. C'est une couleur plutôt paisible. Mais attention elle est aussi l'instabilité, elle représente tout ce qui change, bouge, varie. On dit des jeunes amoureux qu'ils sont encore verts car ils peuvent changer. Elle est la couleur du désordre et de la liberté. C'est la couleur du hasard, du sort, de la chance et malchance².

Le terme coranique (خَضْرَاءُ) et ses dérivés, cités 8 fois dans le Coran peut donner les significations suivantes³ :

- 1- la couleur des arbres, des cultures et de la terre après la pluie ;
- 2- les vêtements des gens du Paradis et ceux de garçons éternellement jeûnes dans le Paradis ;
- 3- couleur des couverts des coussins des gens du Paradis.

1) Al-Montakhab, p. 967

2) <http://www.paganguild.org/aubeseptiemelune/grimoire-sorcellerie/theorie/vert.htm>

(3) دلالة الألوان في القرآن، سبق ذكره، ص 50.

4.2. Le vert dans la traduction du Coran

- 1- Allah dit وَقَالَ الْمَلِكُ إِنِّي أَرَى سَبْعَ بَقَرَاتٍ سِمَانٍ يَأْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ وَسَبْعَ سُنبُلَاتٍ خُضْرٍ وَأُخَرَ (1) يَابِسَاتٍ

Hamidullah	Chouraqui	Berque
Et le roi dit : «Et vérité, je voyais (en rêve) sept vaches grasses mangées par sept maigres; et sept épis verts, et autant d'autres, secs	Le roi dit: «Voici, je vois sept vaches grasses: elles dévoreraient sept vaches maigres, et sept épis verts avec d'autres épis desséchés.	Le roi dit : u Moi, je viens de voir sept vaches grasses, que dévoreraient sept maigres, et puis sept épis verts et puis d'autres tout secs.

Analysant les trois traductions du même verset, nous soulignons que tous les traducteurs sont plutôt fidèles à l'original. Ils sont juste arrivés à transmettre le terme coranique (خُضْرٍ) par son équivalent français (vert). En fait, c'est une traduction pertinente et acceptable.

De toute façon, c'est la signification voulue par les exégètes. Le vouloir dire de ce verset est : «Joseph» nous relate qu'un jour le pharaon d'Egypte a vu, dans son rêve, une chose très étrange qui lui a taraudé l'esprit, pendant plusieurs jours. Il ne comprenait pas la signification de ce rêve ; c'est pourquoi il a décidé de réunir ses conseillers, afin de leur raconter son rêve et leur demander s'ils pouvaient l'interpréter.

«Et le roi dit : «Et vérité, je vois (en rêve) sept vaches grasses mangées par sept maigres ; et sept épis verts, et autant d'autres, secs. Ô conseil de notables, donnez-moi une explication de ma vision, si vous savez interpréter les rêves».

Dans son rêve, le roi avait vu sept grosses vaches mangées par sept vaches maigres, et sept épis verts et sept épis secs. En somme, le Pharaon

(1) سورة يوسف / 43.

serait entrain de dire aux notables : «*Interprétez ma vision et tirez au clair sa complexité, si toutefois vous savez interpréter les rêves*»⁽¹⁾.

La couleur verte dans ce verset est un symbole de cultures, de plantes et d'arbres. C'est pourquoi nous convenons avec les trois traducteurs.

2- Allah dit وَيَلْبَسُونَ ثِيَابًا خُضْرًا مِنْ سُنْدُسٍ⁽²⁾

Hamidullah	Chouraqui	Berque
et se vêtiront d'habits verts de soie fine	vêtus de vêtements de soie	Revêtiront des robes vertes de tulle.

Pour transmettre le terme coranique «*خُضْرًا*» en français, on doit prendre en considération le vouloir dire de ce verset : A l'inverse des infidèles, ceux qui auront cru aux Prophètes et en ce qu'ils ont apporté, et qui auront fait des œuvres bonnes selon les enseignements de Dieu seront vêtus d'habits verts de soie et de brocart, et seront accoudés sur des lits d'apparat.

Alors, la couleur verte est un symbole de la couleur de vêtements de gents de Paradis.

De toute façon, la traduction d'Hamidullah et celle de Berque sont les plus pertinentes. Ils rendent le terme «*خُضْرًا*» par son équivalent adéquat «vert». Tandis que Chouraqui n'arrive pas à trouver la traduction adéquate. Il transmet les deux termes «*ثِيَابًا خُضْرًا*» par «de vêtements». En fait, sa traduction est imparfaite et inexacte. Il a donc traduit le mot (ثِيَابًا) par «vêtements» et a négligé la traduction du terme (خُضْرًا).

C'est pourquoi nous préférons la traduction de Hamidullah et de Berque. Ils sont fidèles à l'original.

(1) <https://musliman.fr/8-a-la-decouverte-du-plus-beau-des-recits/>

(2) سورة الكهف / 31.

Al-Montkhab, de sa part, n'était pas loin de la traduction de Hamidullah et celle de Berque lorsqu'il dit «Là, ils seront vêtus d'étoffes en soie vertes de différentes sortes»⁽¹⁾

3- Allah dit (2) *مُتَّكِبِينَ عَلَى رُفْرَفٍ خُضِرٍ وَعَبَقَرِيٍّ حَسَانٍ*

Hamidullah	Chouraqui	Berque
Ils seront accoudés sur des coussins verts et des tapis épais et jolis	Accoudées sur des coussins verts et d'excellents abcaris.	Accoudés sur de verts tapis, et des splendeurs de fable...

À partir de ce tableau, nous remarquons Hamidullah et Chouraqui ont trouvé l'équivalent canonique des termes «رُفْرَفٍ خُضِرٍ». Ils les ont traduits par «des coussins verts». Tandis que Berque les a traduits par «des tapis verts».

En fait, les deux premiers traducteurs sont les plus adéquats. Ils restent fidèles au texte source et trouvent les équivalents de manière systématiques et pertinents. De sa part, Berque a traduit le terme (رُفْرَفٍ) par

«tapis». C'est une traduction inexacte et inacceptable. En fait, le mot (رُفْرَفٍ) se rend en français par «coussin».

Ibn Kathir a dit «مُتَّكِبِينَ عَلَى رُفْرَفٍ, c'est à dire ils seront accoudés sur des coussins verts»³

Le vert dans ce verset symbolise la couleur des couverts des coussins des gens du Paradis.

(1) Al-Montakhab, p. 440

(2) سورة الرحمن /76.

(3) تفسير ابن كثير ج 282/4.

Al-Montakhab, confirme le même sens «*Ils seront accoudés sur des coussins verts et des tapis merveilleusement faits*»¹.

5-Le bleu dans le Coran

5.1. Ses différentes sémantiques

La couleur «bleue» est l'une de trois couleurs primaires (rouge, jaune, bleu). Quand nous voyons le bleu, nous pensons directement à la mer et au ciel. Le bleu est une couleur qui symbolise la paix, le calme, la sérénité, la fraîcheur et l'infini.

En arabe, cette couleur est mentionnée dans des expressions courantes² : (أزرق زي النيلة) – très mauvais), (نابه أزرق – sa canine est bleue = très malin), (اطلع البلا الأزرق على جتته) le déranger) ...etc.

En français, nous trouvons des expressions très fréquentes : contes bleus, colère bleue, sang bleu, cordon bleu...etc.

Selon le Coran, le bleu est un signe négatif. (Les coupables sont bleus de peur).

Le bleu est la cinquième couleur mentionnée dans le Coran. Il est mentionné une seule fois. Allah dit وَنَحْشُرُ الْمُجْرِمِينَ يَوْمَئِذٍ زُرْقًا⁽³⁾

Le terme coranique (زرقا) peut comprendre les significations suivantes (4).

- la peur, l'affres, la crainte ou l'état bleuissant des visages des condamnés à l'Enfer au jugement dernier.

(1) Al-Montakhab, p. 846

(2) مختار، احمد، اللغة والون، سبق ذكره، ص 78.

(3) سورة طه / 102.

(4) دلالة الألوان في القرآن الكريم، سبق ذكره، ص 54.

- Cela nous rappelle une expression française très significative : «avoir une peur bleu».

5.2. Le bleu dans la traduction du Coran

Allah dit¹ وَنَحْشُرُ الْمُجْرِمِينَ يَوْمَئِذٍ زُرْقًا

Hamidullah	Chouraqui	Berque
ce jour-là Nous rassemblerons les criminels tout bleus (de peur) !	et Nous rassemblerons les coupables, les yeux bleus, en ce jour,	Où nous rassembleront les criminels hagards.

A partir de ce tableau, nous signalons que Hmaidullah a traduit le mot coranique (زُرْقًا) par «tout bleu (de peur)». Chouraqui l'a rendu par «les yeux bleus». Berque a opté le terme «hagards».

Parmi ces trois traducteurs, il n'y a que Hamidullah qui ait essayé de rendre le sens de ce verset plus clair en optant une traduction significative. Il le rend d'une manière adéquate. C'est la meilleure traduction et la plus pertinente. En effet, il a ajouté les termes «tout» et «de peur», dont le sens est implicite dans le texte arabe. Ce genre d'ajouts vise à rendre les sens des versets plus accessibles à la compréhension du lecteur.

Ce verset traite la peur et le cas des visages des condamnés à l'Enfer au jugement dernier. En fait, les coupables auront le visage bleu à cause des affres qu'ils rencontreront au jugement dernier.

De sa part, Al-monakhab n'était pas loin de cette signification «*Nous les appellerons vers le lieu du Rassemblement et où nous traînerons les criminels vers le lieu où ils seront jugés : leurs visages seront bleus tant leur terreur sera grande*»²

(1) سورة طه / 102.

(2) Al-Monatkhab, p. 475

Conclusion

La traduction reste toujours un travail très pénible ayant besoin d'un grand effort. Le traducteur ne doit pas rendre des mots mais des phrases, de façon à transférer le sens sans rien perdre de la pensée exprimée par la langue source. Ceci ne peut se faire que par (une tricherie perpétuelle)

Pour bien transmettre ce message qui réside au-delà des mots, le traducteur ne doit pas hésiter à aller chercher des équivalences dans la culture cible pour que le texte soit «lisible» et «acceptable».

Les couleurs dans le Coran sont enceintes de nuances significations. Comme nous pourrions le constater, chaque couleur, symbolise un état de fait dans L'Ici-bas ou dans L'Au-delà. Citons qu'une préférence a été donnée à certaines couleurs dans le Coran.

On a tenté de bien indiquer les décalages observés au cours du processus de la traduction des couleurs entre les deux langues.

Les trois traducteurs ont presque pris la voie de la traduction littérale. En effet, la traduction littérale est un des plus gros interdits dans le domaine de la traduction. Commettre cette erreur pourrait démontrer un manque notoire de connaissances dans la langue d'arrivée. De là, le sens est altéré et le texte devient dans certains cas complètement illisible.

On voit que la traduction qui reflète en général l'esprit coranique est la version de Hamidullah, car elle appréhende la lettre coranique avec beaucoup de respect. Elle est la meilleure à adopter grâce à grande connaissance des deux langues. Il a tenté de bien traduire très minutieusement le Coran de telle façon que la traduction est pertinente et acceptable.

Quant à Chouraqui et Berque, leur traduction laisse à désirer, à cause de mal interprétation du sens du verset avant de le rendre dans l'autre langue. Ils ont également convenu la traduction littérale qui pourrait amener le traducteur à s'éloigner du texte source. Mais, on pourrait rester littéral tant qu'on ne fait pas violence à la langue cible.

Dans la majorité, les différentes traductions du Coran ne reflètent pas le texte coranique tel qu'il est, mais les récits et les commentaires trouvés dans les références d'exégèse du Coran.

Le plus difficile à rendre est le style coranique. En fait, nous ne pouvons pas transmettre le style et les particularités linguistiques du Coran, mais les concepts et les idées. Ce qui importe, c'est qu'on arrive à ce que le Coran voudrait exprimer à travers les versets.

Lors de la traduction, on a touché la présence de l'image métaphorique. La transposition des images métaphoriques d'une langue à l'autre est de sérieuses difficultés (الْحَبِطُ الْأَسْوَدُ - الْحَبِطُ الْأَبْيَضُ "le fil blanc – le fil noir"). L'image ne pourrait pas avoir d'équivalent acceptable, ou bien sa traduction tombe dans le contresens, ou la figure elle-même n'existe pas dans l'une des langues.

En fait, les unités lexicales donnent lieu dans chaque langue à des glissements du sens métaphorique qui ne pourraient coïncider que partiellement d'une langue à l'autre.

Le bon traducteur devrait avoir des compétences linguistiques, de solides compétences techniques et maîtriser les jargons techniques dans les deux langues. Lors de la traduction, on doit à la fois respecter la forme et le fond des textes qui lui sont confiés.

La première tâche du traducteur est de cerner, au cours de ses lectures de différentes exégèses reconnues, accréditées du Coran, les interprétations les plus fortes, les plus fréquentes de chaque verset, de chaque sourate et de prendre connaissance également des conditions de la révélation de tous ces versets.

Bibliographie

1 les traductions des sens du Coran consulté

- 1- AL-MONTAKHAB (la sélection), Exégèse du Saint Coran, Arabe/français, Al-Azhar, éd. Al Ahram, le Caire, 1997 ;
- 2- BERQUE, J., Le Coran, essai de traduction de l'arabe, Sindbad, Paris, 1990 ;
- 3- CHOURAQUI, André, Le Coran, Robert LAFFONT, Paris 1990 ;
- 4- HAMIDU Allah, Le Saint Coran et la traduction en langue française du sens de ses versets, complexe du Roi Fahd, Al-Madinah Al-Munawarah, Arabie Saoudite, 1989 ;
- 5- BLACHER, R., le Coran, éd. Philip Lebaud, Paris, 2005.

Ouvrages français

- 1- ALI, Magdi, les problèmes posés par la traduction en arabe du roman de Michel Tournier *Vendredi ou la vie sauvage*, Université du Provence, Marseille, 2006.
- 2- CHEDIA Trabelsi, La problématique de la traduction du Coran : étude comparative de quatre traductions françaises de la sourate "La lumière", *Meta : journal des traducteurs*, vol. 45, n° 3, 2000.
- 3- CHUQUET H., PAILLARD M., Approche linguistique de problèmes de traduction, Ophrys, Paris, 1989
- 4- DAOUDA Cheikh Bouteima Abdou, le sens des versets du Saint Qur'ân, Daroussalam, Riyad, l'Arabie Saoudite, 1999 ;
- 5- DUBOIS, J., dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 1973 ;

- 6- GAAFAR, Sadek et SALAH Basalamah, Les débats autour de la traduction du Coran : entre jurisprudence et traductologie, Théologiques, vol. 15, n° 2, 2007, p. 89-113
- 7- HAMID Guessous, traduction et texte sacré, université de Fès, Maroc, 2011
- 8- LARZUL, Sylvette, les premières traductions du Coran, Ehess, Paris, 2009.
- 9- MAMERI Ferhat, Le concept de la littéralité dans la traduction du Coran, thèse de Doctorat présentée à l'université Mentouri – Constantine, Algérie, 2006.
- 10- M. Saïd, la couleur noire dans l'histoire et la culture arabo islamique : exploration des sources, université de Sousse, Tunisie, sans date
- 11- Vinay & Darbelnet, stylistique comparée du français et de l'anglais, Didier, Paris, 1968.

Ouvrages généraux arabes

- 1- الفراء، معاني القرآن، دار الكتب المصرية، القاهرة، 1955.
- 2- إسماعيل بن كثير، تفسير القارن المعظم، دار الحديث، القاهرة، 1994.
- 3- الرازي، مفاتيح الغيب، دار الفكر، بيروت 1981.
- 4- الطبري أبو جعفر محمد بن جرير: جامع البيان في تأويل القرآن، دار الكتب العلمية، بيروت 1992.
- 5- عمر، احمد مختار' اللغة واللون، عالم الكتب، القاهرة، 1997.
- 6- ابن منظور لسان العرب' دار صادر، بيروت 1970.

- 7- الرمخشري، الكشاف عن حقائق التنزيل وعيون الأقاويل في وجوه التأويل، دار الفكر، القاهرة
- 8- عبد العزيز نور محمد، دلالات الألوان في القرآن، رسالة ماجستير، مقدمة لكلية العلوم الإسلامية، ماليزيا، 2012.
- 9- القرطبي، الجامع لأحكام القرآن، دار الكتب المصرية، القاهرة 1935.
- 10- محمد بن عبد الرحمن بن صالح الشايع، الفروق اللغوية وأثرها في القرآن، الرياض مكتبة العبيكان، 1993.

Sitographies

- 1- <http://www.kaheel7.com/modules.php?name=News&file=article&sid=1003>
(عبد الدايم الكحيل، معجزة اختلاف الألوان)
- 2- <http://www.paganguild.org/aubeseptiemelune/grimoire-sorcellerie/theorie/noir.htm>
- 3- <http://islamqa.info/fr/37790>
- 4- <http://www.paris-dawah.fr/news/les-droits-de-la-femme-musulmane/>
- 5- <http://www.mediadico.com/dictionnaire/synonymes/assombrir>
- 6- <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/assombrir>
- 7- <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/noircir>
- 8- <http://baladislam.over-blog.com/article-commentaire-sourate-al-ala-le-treshaut-53380881.html>

- 9- <http://www.paganguild.org/aubeseptiemelune/grimoiresorcellerie/theorie/vert.htm>
- 10- <https://musliman.fr/8-a-la-decouverte-du-plus-beau-des-recits/>
- 11- <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/jaune/>
- 12- <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/safran/>
- 13- <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/f>
- 14- <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/blanchir/>
- 15- <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/palir/>